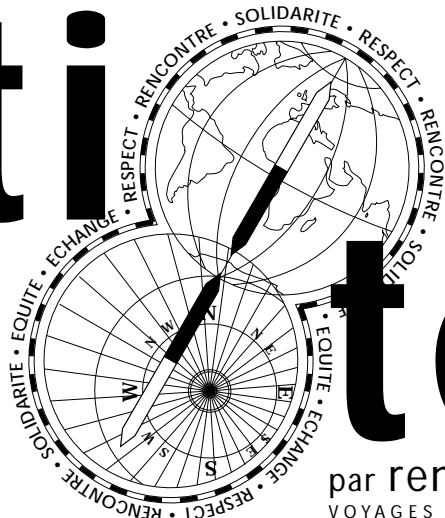


acti... ...m... ...t... ...s... ...teurs



Les souvenirs de voyage
sont aussi ceux
qu'on laisse sur place...

par rencontres au bout du monde
VOYAGES RESPONSABLES, ÉQUITABLES ET SOLIDAIRES

lettre d'information • N°4 • JANVIER 2005

**Le voyage équitable
et solidaire** a, semble-t-il,
de beaux jours devant lui.
Il n'est pas étonnant que vous soyez
de plus en plus nombreux à vous y
intéresser et à opter pour ce type
de vacances où la rencontre et l'utile
font bon ménage, tant la planète et
ceux qui l'habitent sont soumis
à rude épreuve...

En cette année 2004, l'UNAT (Union
Nationale des Associations
de Tourisme et de Plein-air),
en collaboration avec
LVT - VOYAGES SOLIDAIRES,
a sélectionné une douzaine
d'associations, dont la nôtre, sur la
base d'une grille de critères éthiques
exigeants et vérifiables, analysant leur
démarche et leur implication.
Nous avons en commun un projet
culturel et social organisé autour
des valeurs de solidarité,
de respect de la personne et des
cultures, d'humanisme...,
participatif, grâce à nos voyageurs,
au développement durable
des populations locales.

Ce document vous informe
de l'avancement des programmes
et réflexions engagés depuis 5 ans
par notre association.

Pour plus d'informations sur le tourisme solidaire
et responsable, les acteurs, les enjeux et les
démarches, consultez le site de l'UNAT :
www.unat.asso.fr

DEVELOPPEMENT KIRGHIZSTAN

UNE FERME DE YAKS AU KIRGHIZSTAN

L'un de nos accompagnateurs palefreniers kirghizes, vétérinaire, nous a sollicité pour la mise en route d'un élevage de yaks dans la région de Kyzul-Tuu (Région de Naryn). Il s'agit, selon lui, de redynamiser l'élevage de cet animal, très utile par ce qu'il produit, et peu coûteux puisque demandant peu de soins, et très résistant à l'altitude et aux conditions extrêmes, notamment en hiver. Depuis l'indépendance du pays, cette activité serait quelque peu en perte de vitesse. Nous attendons en janvier 2005 un chiffrage et un planning détaillés. Il va de soi que l'aide de RBM ne pourra se faire que dans la mesure où cet élevage s'inscrit dans l'optique de durabilité que nous prônons.

COMMERCE ÉQUITABLE KIRGHIZSTAN

ARTISANAT DU KIRGHIZSTAN

RBM effectue en cet hiver 2004/2005 un test de vente du fameux artisanat kirghize à base de feutre et de laine, produit sur place par des coopératives de femmes. Ce test est effectué grâce à la coopération des magasins "Artisans du Monde" de Marseille et Aix en Provence où les articles achetés par RBM aux coopératives kirghizes sont mis en "dépôt-vente".

Conditions des femmes au Kirghizstan :

Depuis la chute de l'Union Soviétique et la proclamation de l'indépendance en 1991, les zones rurales kirghizes ont vu peu à peu s'étioler les possibilités de travail et d'emploi. Pour nourrir des familles souvent nombreuses, les femmes doivent trouver seules des solutions. Certaines d'entre-elles n'hésitent pas à faire des centaines de kilomètres en bus dans des conditions très difficiles pour aller acheter des marchandises afin de les revendre avec un maigre profit sur les marchés des petites villes.

Les coopératives :

Ces femmes, dont certaines socialement défavorisées, se sont regroupées en petites coopératives pour fabriquer des objets en feutre suivant des méthodes ancestrales. La vente de ces objets est la seule ressource qui leur permette de gagner dignement leur vie.

En achetant puis revendant, selon les principes du commerce équitable, la production de ces coopératives, RBM souhaite contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie et à la conservation de pratiques artisanales traditionnelles.

Vous pouvez recevoir sur demande un descriptif et les prix de vente des articles disponibles. Ils seront également mis à la vente lors des réunions de présentation de l'association.

EDUCATION LADAKH

SOUTIEN A L'ECOLE DE PHOTOKSAR

«Maison de verre» et cours de soutien pour la nouvelle école de Photoksar.

> Consultez l'historique de ce dossier sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Les travaux ont été confiés à un moine de Lingshed et, grâce à lui, ont ainsi beaucoup avancé. Le choix de faire superviser ce programme par une "autorité" extérieure au village était donc le bon. La "maison de verre" ("shel khang") est achevée et à la demande des villageois, nous avons renouvelé notre aide pour la construction du sol en bois et pour poursuivre le financement de deux instituteurs (un homme et une femme) pour assurer les cours de soutien durant l'hiver 2004/2005. La population de Photoksar est très impliquée dans le projet : plusieurs réunions avec le villageois ont eu lieu durant l'été 2004.



DEVELOPPEMENT ZANSKAR DE L'EAU POUR PISHU

Etude pour la réalisation d'un système de captage d'eau pour ce village isolé de 200 habitants dont la seule source permanente coule à une distance d'env. 500 m et à une altitude inférieure à celle du village, posant de graves problèmes d'alimentation en eau potable et d'irrigation, accentués par les années successives de sécheresse, menaçant ce village de disparition.

> Consultez l'historique de ce dossier et téléchargez le dossier détaillé "De l'eau pour Pishu" sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Février 2004 : Informés de notre arrivée, les villageois de Pishu ont demandé à nous rencontrer pour évoquer une nouvelle fois la question de l'eau qui, étant donné les très faibles chutes de neige de l'hiver, a généré une forte diminution des surfaces cultivables vitales pour le village.

De ce nouvel entretien avec les représentants du village dont le nouveau "go-ba" (head man), est surtout ressorti le manque de confiance des villageois dans leurs institutions : peu de chances selon eux que le projet gouvernemental évoqué par l'ingénieur de Kargil, Mr Wazir, soit rapidement mis en œuvre, et quand bien même la décision serait prise par le J&K Government de Kargil sur recommandation du Public Work Department de Padum, les délais de réalisation seraient, selon les villageois, trop longs.

Nous avons cependant observé une évolution notable dans le comportement des pishupas qui, pour la première fois, se sont dit prêts à participer eux-mêmes activement à la mise en œuvre d'une solution. Ils comprennent visiblement bien notre difficulté à trouver un financement aussi important que celui nécessaire pour la réalisation du dernier projet évoqué (canal de 10 km). Toujours selon eux, un retour à une solution qualifiée de plus "locale", c'est à dire confiant la conception et le suivi du projet à un ingénieur zanskarpa, devrait considérablement faire chuter les coûts, surtout si ce projet peut compter sur la participation active de la population du village aux travaux tout comme dans le financement ou la fourniture par les villageois de certains matériaux (tuyaux, etc.).

Un nouveau projet chiffré, reprenant vraisemblablement l'idée du pompage dans la Zanskar, mais avec de nouvelles solutions plus "légères" devait donc être proposé par un ingénieur zanskarpa de leur choix durant l'été 2004.

Nous avons à nouveau fait savoir aux pishupas qu'un financement de la part d'institutions occidentales serait difficile à trouver, et que, dans le meilleur des cas, ne serait débloqué qu'une fois l'aboutissement et la pérennité de la construction garantis.

Printemps 2004 : Jacques Patureau (RBM) réalise une importante étude récapitulante, à partir des quantités d'eau nécessaires pour l'irrigation et l'usage domestique calculées par l'ingénieur hydrogéologue Jean-Marie Gandolfi en 2002, les différents systèmes de pompage et proposition d'installations envisageables sur la base du matériel disponible en occident. Ce dossier servira de base aux discussions avec l'ingénieur local en été 2004, notamment pour trouver des correspondances avec les matériels de pompes disponibles en Inde.

Été 2004 : Il a fallu attendre septembre 2004 pour que plusieurs rencontres aient lieu avec "Baboo" Tashi, l'ingénieur du village de Tungri choisi et préféré par les pishupas, et qui ont permis d'avancer, avec plusieurs bonnes nouvelles et l'apparition de nouvelles solutions plus "réalistes" et semblant plus à portée de RBM :

- > possibilité de pompage dans la Zanskar sur un nouveau site situé à 3 km de Pishu en amont, où la rivière passe tout près du point de collecte possible (peu de tuyaux nécessaires, moins de puissance à fournir, canal simple et plus court),
- > possibilités d'acheminer du matériel de forage par la piste soit en traversant la rivière avec un camion spécial (possible en oct/nov) ou par la piste venant de Karsha rive gauche qui, en cours de construction, serait

terminée au plus tard à la fin 2005,

- > programme gouvernemental en cours de pompes à main (forage dans le village) qui devrait permettre de mieux connaître l'existence d'une éventuelle nappe sous le village et sa puissance.

"Baboo" Tashi doit remettre un devis détaillé pour chacune de ces solutions durant cet hiver 2004/2005 ce qui permettrait d'engager la recherche de financements (toutes les énergies seront nécessaires de la part des membres et amis de RBM), mis en attente suivant les conseils de Mr Wazir en été 2003. Si ces délais sont respectés, une première tranche de travaux pourrait débuter dans le meilleur des cas à l'automne 2005 (financée par le fonds de solidarité -certes modeste- de RBM déjà disponible) ou plus raisonnablement en 2006, supervisés par un bénévole compétent détaché sur place par RBM.

Nous avons également étudié la solution du pompage solaire (évidemment plus souhaitable car non polluant et ne nécessitant pas d'approvisionnement en carburant) auprès de fournisseurs et d'ONG spécialisés de Leh avec lesquels "Baboo Tashi" doit entrer en contact. Cependant, la quantité d'eau nécessaire pour l'irrigation (estimée à 125 m3 par heure pendant 12 heures par jour pendant 50 jours) paraît incompatible avec la capacité des pompes solaires (dans le meilleur des cas 135 m3 par jour, nécessitant l'installation d'une douzaine de pompes très coûteuses), d'autant que les subventions octroyées par le Gouvernement jusqu'à l'été 2004 restent aléatoires, selon les ONG locales, à l'horizon 2005 (à vérifier et à suivre cependant).

La question de l'eau à Pishu est vitale et urgente. Beaucoup d'études et d'échanges écrits de toutes sortes ont été réalisées depuis 2001 et nous avons bon espoir de pouvoir répondre à l'attente des pishupas si tous se mobilisent conjointement. Le rythme de vie, la notion du temps, les processus de décision locaux, etc., si différents des nôtres, doivent cependant être pris en compte : RBM n'entend pas imposer ses solutions et préférera toujours laisser toute sa place à l'initiative locale. Cette patience sera une des clefs du succès, que nous souhaitons durable, de cette opération.

A noter également, l'initiative réussie de David Ducoin de mobilisation de fonds destinés à la fourniture à titre d'aide d'urgence, en septembre 2004, de plusieurs camions de fourrage destiné à subvenir aux besoins immédiats de nourriture du bétail des pishupas. Bravo à lui pour sa remarquable efficacité qui aura sans doute permis aux villageois de conserver espoir.

SOLIDARITE ZANSKAR NONNERIE DE PISHU

Les nonnes de ce petit village du Zanskar ont bien reçu les chaussures que nous leurs avons offertes. Nous avons appris le décès de l'une d'entre elles depuis l'hiver dernier, épuisée sans doute par l'hiver et les conditions de vie si rudes au Zanskar.

Ce monastère, peu visité par les touristes pourtant nombreux à traverser ce village chaque été, possède quelques vieilles fresques dont RBM envisage la protection et la restauration. Nos groupes sont systématiquement invités par les nonnes pour les découvrir et profiter d'un thé bien convivial et émouvant.

ZANSKAR «Community Based Tourism»

GESTION COMMUNAUTAIRE DE L'ACCUEIL TOURISTIQUE DANS LA VALLÉE DU ZANSKAR (Ladakh / Inde)

> Consultez l'historique de ce dossier sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Le but de ce programme est de faire en sorte que les zanskarpar prennent part eux-mêmes au niveau des communautés villageoises à l'accueil local des touristes, et en récoltent équitablement les bénéfices, dont une part sera attribuée à des micro-programmes de développement local géré par ces communautés.

Une des difficultés rencontrées est de trouver localement les personnes ressources qui auront la responsabilité du projet. Un noyau est déjà constitué par Tashi Dorje, Tukje Targués, Tupstan Tardot (tous du village de Karsha).

Dans les trois villages de Tsazar, Zangla et Pidmu, en présence de Tashi et Targues, RBM a organisé des rencontres avec les villageois pour présenter et expliquer cette idée, avec un projet "test" concret d'accueil de touristes en 2005, sous la responsabilité de RBM, pour des séjours en immersion chez l'habitant, avec proposition d'activités diverses et locales, toutes organisées par les villageois. Cette proposition vise un profit partagé entre les différentes familles (et non celui de RBM ou de quelques familles prioritaires). Les repas seront préparés exclusivement à partir de denrées locales (momos, tukpa, papa, etc.) par les familles. L'idée semble être bien accueillie. Entre 20 et 40

personnes ont participé à chaque fois à ces réunions (avec entre autres, la présence remarquée des associations de femmes), et l'esprit communautaire du projet semble bien accepté, au delà de toute vénalité que nous aurions pu craindre de la part des familles les plus "puissantes". Plusieurs familles, désignées par l'ensemble des villageois, et choisies parmi les plus modestes, sont prêtes à accueillir des touristes dès l'été 2005. Les maisons de ces familles ont été visitées, afin de préparer l'accueil des voyageurs de RBM en 2005 et envisager comment nous pourrions apporter une aide partielle aux aménagements minimums à effectuer chez les familles les plus démunies. La visite de RBM au Zanskar par la rivière gelée en février 2005 permettra de faire le point avec les villageois.

Collaboration avec l'ONG Snow Léopard Conservancy :

Snow Léopard Conservancy (SLC) est une ONG de Leh qui s'occupe des questions de conservation de l'environnement et de la faune animale. Son premier travail a porté sur la sauvegarde du léopard des neiges aboutissant sur la création du Parc National de Hemis, ce qui explique son nom. Elle a organisé l'installation de "Homestays" ("hébergement chez l'habitant") dans la vallée

de la Markha et de Sham, dossier sur lequel a travaillé Séverine Roy avec qui RBM est en contact depuis 3 ans.

SLC travaille depuis cet été, sur nos conseils entre autres, sur le Zanskar. Après "nos" étudiants grenoblois, un zanskarpa travaillant pour SLC, Tashi Tondup, a été en juillet faire une première étude sur 3 villages. La confiance s'est établie entre SLC et RBM en ce sens qu'il n'est pas concevable de travailler chacun de son côté, mais au contraire de profiter de nos complémentarités (pour SLC, la sensibilisation et les "training" au niveau des villageois à laquelle nous participons aussi ; pour RBM, la mission "d'opérateur touristique" pour un public "sensibilisé et responsabilisé").

SLC et RBM se sont mis d'accord sur l'idée d'un test prévu pour 2005 : les "Rencontres villageoises" qui permettront à un petit groupe de 6 touristes de passer 2 semaines au Zanskar, sans randonnée, en immersion chez l'habitant pour une découverte mutuelle.

RBM communiquera, proposera, organisera, et accompagnera la venue des voyageurs et Snow Léopard Conservancy fera le lien avec les villageois. La collaboration semble intéressante. Le rôle de chacun devra être affiné.

5 ETUDIANTS DE L'IUP LEST (Loisir, Environnement, Sport et Tourisme) DE GRENOBLE EN STAGE AU ZANSKAR POUR RBM.

Cinq étudiants ont fait leur stage avec RBM d'avril à août 2004. Mido Brun (RBM) a accompagné la préparation de leur travail au Zanskar : élaboration de l'objectif du stage, apport de méthodologie de recherche et d'enquête.

Rapport de stage : Au cours d'un séjour de trois mois et demi au Ladakh et au Zanskar, les étudiants ont interrogé deux cents personnes sur la base d'un questionnaire portant sur le tourisme dans ces régions et la façon dont il était accueilli, vécu et envisagé par la population locale. Les étudiants sont partis au mois de mai au Ladakh et se sont mis en rapport avec l'administration, les associations, les agences de treks... Au Zanskar, ils se sont mis en relation avec l'administration de Padum et avec les habitants pour envisager les possibilités d'accueil chez l'habitant afin de préparer le travail de RBM dans la création du "Zanskar CBT" (Community Based Tourisme).

Les deux cents personnes interrogées étaient réparties en divers échantillons : enfants, jeunes scolarisés, jeunes non scolarisés, jeunes adultes...

Dans chaque village les étudiants ont cherché, dans la mesure du possible, à trouver au moins un représentant de chaque échantillon.

La méthode d'enquête servait à étayer le temps passé en "insertion" avec la population pour permettre un travail de diagnostique sur "comment est vécu le tourisme au Zanskar par les habitants, les administrations, les agences et les touristes ?".

Un rapport de stage, d'une centaine de pages, portant sur l'environnement, l'économie, la médecine... a été rédigé, ainsi qu'une synthèse des résultats du questionnaire.

Une suite est prévue en fonction du résultat de l'enquête et qui pourrait porter sur l'affinement des résultats et sur un retour aux personnes interrogées au Ladakh et au Zanskar.

GESTION DES DECHETS TOURISTIQUES AU ZANSKAR

Les déchets laissés par les touristes et les équipiers locaux jonchent de plus en plus les sentiers de randonnées du Ladakh. L'association des agents de voyage de Leh devrait mettre en place un service de "nettoyage" parcourant ces sentiers en fin de saison afin de les collecter. La responsabilité incombe cependant aux touristes eux-mêmes de faire en sorte que leurs propres déchets soient rapportés et traités à Leh ou Manali.

Une opération de sensibilisation a été organisée en septembre entre les voyageurs RBM et les villageois de Karsha (Zanskar). Env. 300 kg de déchets ont été collectés à l'intérieur du village (touristiques et autres) et ont été déposés pour traitement à la décharge de Kargil.

ENQUÊTE VOYAGES

Depuis l'automne 2003, un questionnaire sondant les points satisfaisants ou à améliorer selon nos voyageurs leur est systématiquement remis. Les résultats de cette enquête seront publiés au printemps sur notre site web.

ACTION SOCIALE KIRGHIZSTAN DYNAMISATION D'UN CLUB DE MONTAGNE

D'après le dossier "bilan - Défi Jeunes" (A. Boury - 2004).

Ce projet, initié, porté, et réalisé par Anouck Boury dans le cadre d'un "DEFI Jeunes", a bénéficié du soutien financier de RBM.

Constatations :

Le Kirghizstan connaît un développement touristique croissant et attire de nombreux Tour Opérateurs et agences de voyages étrangères qui sous-traitent leurs prestations auprès d'agences locales.

Sur place, ce nouvel "Eldorado" du tourisme modifie profondément l'organisation du pays. De nombreuses agences locales se créent chaque année, avec pour seul objectif de répondre le plus rapidement possible à la demande des agences extérieures.

Il existe un réel besoin de développement d'actions communes, pour pouvoir se faire une place réelle sur le marché et accroître l'impact positif du tourisme sur ce territoire.

Les membres du club de montagne de Bishkek ont cette volonté de se retrouver autour d'actions communes et de réfléchir à un mode de développement plus équitable et solidaire. Ils ne disposent cependant pas des moyens nécessaires pour réaliser pleinement leurs objectifs.

Solutions sous forme d'objectifs/actions : apporter un appui à la dynamisation du club

- Appui à son projet de développement d'actions de solidarité auprès de publics défavorisés par l'initiation d'une "action test" : organisation d'un camp de montagne pour 6 jeunes issus de milieux défavorisés.

- Constitution du parc de matériel technique qui lui fait défaut pour le développement et la pérennisation de ses activités

- Intégration du projet dans une logique de "tourisme solidaire".

En plus du soutien financier de RBM, il a été organisé une rencontre le 14 août 2004 entre un de nos groupes de voyageurs et les jeunes concernés, sur le camp "test" de montagne situé sur les rives du Lac Son-Kul. Des jeux ont été organisés dans la bonne humeur entre jeunes kirghizes et nos voyageurs. Les "retours" de la part des jeunes sont positifs. Ils ont visiblement été marqués par cette rencontre avec des français.

La réflexion est engagée avec les différents intervenants sur les logiques de tourisme solidaire et les possibilités de pérennisation de l'action.

Un dossier complet sur les résultats de ce programme est à votre disposition pour consultation. Pour plus d'informations sur ce projet, contactez-nous.

EDUCATION LADAKH

PARRAINAGES DE SCOLARISATION D'ENFANTS DES VILLAGES DE SKYUMPATA ET GONGMA

Montage et suivi de dossiers de parrainage pour des enfants issus de familles très pauvres du Ladakh.

> Consultez l'historique de ce dossier sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Deux enfants, Lobsang Gyaltzen et Gurmet Namgyal des villages de Skiumyata et Gongma (Ladakh) sont parrainés à la Lamdon Model School de Leh par deux membres de RBM. Nous avons pu, en février 2004, puis durant l'été 2004, avec le responsable local «désigné» par RBM, rencontrer ces enfants dans leur village où les familles ont reçu nos voyageurs, puis dans leur école de Leh où nous avons pu vérifier leurs conditions d'hébergement.

Cependant il est à noter que RBM n'est pas une structure de parrainage et ne prétend pas à le devenir.

Nous privilégierons par contre les parrainages via d'autres ONG déjà en place (ex. TCV de Choglamsar, ou AAZ à Pipitting).

> Aide à l'Enfance Tibétaine (TCV)
tel : 01 55 28 30 90 / www.a-e-t.org

> Association AàZ : BP 44 - 92380
Garches / www.aazanskar.org

La question reste également posée des débouchés locaux pour les enfants en fin de scolarité, valable pour ceux scolarisés au Ladakh et plus particulièrement pour ceux du Zanskar.

S'ENGAGER ICI AVEC RBM

S'engager auprès de nous sur nos actions suppose d'en connaître préalablement les tenants et aboutissants ainsi que ce qui a déjà été dit et fait. Afin de mieux vous imprégner des programmes d'aide auxquels nous participons au Zanskar et au Ladakh, nous vous recommandons la visite de notre site web ou de nous demander à recevoir la précédente édition de cette lettre ActionsMoteurs (également téléchargeable sur notre site web).

QUELS SONT LES BESOINS DE RBM ? COMMENT NOUS AIDER ?

Votre participation à nos voyages est déjà en soi une aide précieuse aux populations d'accueil.

Pour le développement de nos programmes d'aide, les besoins peuvent se résumer en 4 points :

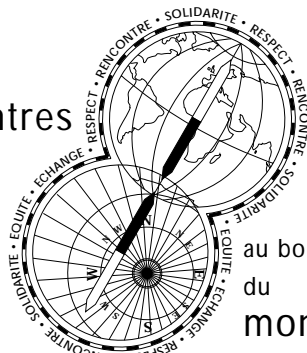
1/ participation active à nos réflexions et émergence d'idées,

2/ expertise technique (élaboration et suivi de programmes),

3/ partage d'expériences dans le développement

4/ montage de dossiers de financements, contacts avec les institutions et bailleurs de fonds

rencontres



au bout
du
monde

POUR PLUS DE DÉTAILS
SUR CHAQUE VOYAGE SOLIDAIRE,
DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION
2005 ET NOS FICHES «DESTINATIONS» :
Tél : 04 42 96 42 89
email : rencontresbm@wanadoo.fr

www.boutdumonde.ws

VOYAGES ÉQUITABLES ET SOLIDAIRES

